

Arguments d'autorité

Mieux vaut fonder ses décisions sur des données, des preuves que sur des opinions, des dires...

L'argument d'autorité constitue trop souvent encore une part essentielle de la méthode de formation universitaire initiale des soignants français. Le Maître édicte ses certitudes ou ce qui en revêt l'apparence ; les élèves doivent à leur tour les réciter à l'identique.

Pas de vérification des dires, de confrontation aux données de l'évaluation clinique. Pas de distinction entre faits étayés et hypothèses fragiles. Pas de délimitation des connaissances, pas d'interrogations ni de niveaux de preuves. Pas de gestion des incertitudes et de mise en relief des extrapolations. Pas de mise en évidence des conflits d'intérêts.

Ce conditionnement intellectuel initial est si marquant que la prépondérance de l'argument d'autorité va ensuite handicaper toute notre carrière de soignants. Il se poursuit dans la formation continue. Il génère la soumission aux avis des "leaders d'opinion" que sont les "experts". Il pérennise l'allégeance au moindre discours ou écrit émanant des "Autorités" ou déclarées telles. Il participe à la dépendance intellectuelle vis-à-vis de l'industrie et de ses envoyés. Il atrophie l'esprit critique.

Pour sortir de ce carcan, il faut réaliser un véritable tour de force intellectuel, individuel et collectif, si l'on veut comprendre et assimiler, puis mettre en pratique une démarche de soins fondée sur les "preuves". Une telle démarche paraît d'abord déstabilisante ; mais à terme, elle devient fructueuse. Elle permet notamment de justifier clairement et intelligemment les changements de stratégie, en particulier vis-à-vis des patients.

Ce n'est pas en assénant d'autorité des listes de recettes, sans base solide, que l'on peut former correctement un professionnel de santé et lui permettre de s'adapter en permanence aux multiples évolutions et incertitudes de son exercice.

Données contre opinions, preuves contre dires, transparence contre opacité ; la rénovation intellectuelle de la pratique de soins se poursuit. Et tous, amis lecteurs de *Compétence 4*, d'une manière ou d'une autre, vous y participez.

Compétence 4